

## **Epiciers de nos villages**

Si l'on consulte le Manuel du Voyageur de 1857, on constate qu'il existe déjà à la Vallée une jolie série d'épiceries. Celles-ci cependant ne se cantonnent pour dire jamais à cette seule activité, elles complètent par la quincaillerie, quand le patron n'est pas tout simplement horloger.

Cette liste ne peut pas être considérée comme parfaitement exhaustive. Elle décrit néanmoins d'une bonne manière la situation de nos épiceries de l'époque.

### Le Sentier :

Rochat Mlle, épicière, lapidaire  
Rochat Moïse, débit de sel, épicier

### Le Brassus

Audemars Louis, draperie, épicerie, quincaillerie – il s'agit ici de la maison d'horlogerie de ce nom -

Le Coultre-Perey Alphonse, débit de sel, épicerie, bimbloterie

Rochat-Reymond et Cie, négociants, magasin de fer, draperie, toilerie, épicerie, quincaillerie

### Abbaye

Reymond Auguste, député, horlogerie, épicerie, aunage, quincaillerie

### Le Pont

Rochat Abram, débit de sel

### Les Bioux

Berney Abram, aubergiste à l'hôtel des Trois Suisses, épicier

Rochat Ami-Louis, aunage, épicerie, quincaillerie

### Le Lieu

Aubert François, draperie, toilerie, épicerie, mercerie

Piguet Alexandre, draperie, toilerie, épicerie

### Le Séchey

Dépraz Henri, assesseur, horlogerie, aunage, épicerie

## Combenoire

### Piguet Edouard, horlogerie, épicerie

Notre liste de 1857 ayant été reproduite dans cette même série des vieux métiers, on pourra contrôler sans problème ces quelques notes.

Dans pratiquement tous les cas on peut supposer que ces magasins ne sont guère anciens et que la plupart sont nés d'une dizaine d'années, avec pour les mieux établis dès le début du XIXe siècle.

Il est donc rare que seule une épicerie puisse nourrir son homme. Il faut compléter soit par une profession principale, dans l'horlogerie par exemple, soit par la vente de différents autres articles, étoffes et tissus en particulier.

Le nombre de ces points de vente devait très certainement encore augmenter dans la deuxième moitié du XIXe siècle, pour offrir une profusion étonnante. Faire la liste de tous ces établissements, une nouvelle fois, serait un travail de longue haleine que nous ne ferons pas, nous contentant plus bas, de quelques éléments concernant les épiceries du village des Charbonnières. Ceci pour la simple raison que cette agglomération nous est la mieux connue et sur laquelle nous disposons de quelques documents.

Il ne sera pas interdit de se livrer à d'autres enquêtes sur les autres hameaux de notre Vallée.

Mais retrouvons un peu de l'ambiance de ces épiceries d'autrefois par le biais de l'un de nos anciens textes.



Toto soit Victor Rochat, propriétaire de l'épicerie de ce nom, aux Crettets. Lui non plus ne vivait pas que de son magasin. Paysan, puis simple cloueur de boîtes à domicile.

En ce temps-là j'allais parfois aux commissions chez Toto. Ça n'était pas vraiment dans nos habitudes. Nous autres du quartier du Crêt-du-Puits, presque à l'écart du village, nous nous rendions le plus souvent à la boulangerie et à la Coopé, à la rigueur chez Balissat. Mais aller chez Toto, aux Crettêts, épicerie qui alimentait surtout ce quartier-là, ce n'était pas ordinaire.

30

Voici donc chez Toto. La porte de grange carrée est à gauche. A droite il y a la fenêtre du magasin. Entre elle et la porte d'entrée, vissé au mur, se trouve un appareil rouge à distribuer des boules de chewing-gum de toutes les couleurs et des gadgets: chevalières de plastique doré avec en relief des fers à cheval, pendentifs de toutes sortes, têtes de mort avec des yeux de verre brillant. C'était le truc que je préférais. Je croyais même avoir touché le jack-pot quand il m'en arrivait un! Objets de pacotille qui alors pourtant nous comblaient de bonheur. Parce qu'on en avait pas tant, des sous!

J'entre. La sonnette a un timbre bien particulier, le timbre de chez Toto, quoi! C'est une pièce bourrée jusqu'au plafond qui s'offre à vous, avec des vitrines sur le côté gauche, une banquette, des fenêtres encombrées, des tiroirs, un tourniquet à cartes postales. Une chatte en vérité ne retrouverait pas ses petits dans un capharnaüm pareil. Toto si. C'est son univers. Il y vit depuis trente ans au moins. Il arrive en pantoufles de la cuisine où il tient son quartier général, traînant le pas. C'est un homme à la tête et aux lunettes rondes. Il porte toujours une casquette brunie sous la lampe de la cuisine et qui ne voit jamais ou pas souvent l'eau. Une casquette qui doit être usée sans lavage! Comme beaucoup de celles dont se coiffent les gens de mon village.

«Que veux-tu?», dit-il. Il fouille et ramène ce qu'on lui a demandé. De tiroirs profonds, de tablars, d'un coin du magasin où il s'est baissé avec un peu de peine. Les cigarettes sont à votre gauche, sous une vitrine avec un verre sur lequel sont collées des réclames. Et ça sent quoi là-dedans, alors qu'une cliente a ouvert la porte et fait retentir à nouveau la sonnette qui est un peu pareille à celle du tiroir-caisse de la Coopé. Les épices, le tabac, les cuirs, les vieux meubles de bois? Sûrement, et cent autres odeurs qui se mélangent sans qu'on puisse vraiment les déterminer toutes.

Toto quant à lui vous regarde par-dessus ses lunettes rondes. Il ne nous donne jamais rien. Ce n'est pas pour rien qu'on lui préfère sa femme, pas toujours. Car suivant le temps qu'il fait, bigre, elle vous sortirait volontiers par la fenêtre. Une humeur massacrant ces jours-là. Mais les bons jours, ah! les bons jours, elle vous bourre les poches de bonbons qu'elle prend dans de gros boccas, juste derrière, pour un peu elle vous offrirait le magasin tout entier.

31

Vous êtes donc appuyé au comptoir à suivre des yeux Toto qui vous sert. Dans votre dos, devant la fenêtre dont elles mangent la moitié du jour, il y a les cartes postales. Je les regarde. Le village en noir et blanc sur papier glacé, des scènes d'armée où les soldats sont des pioupious ou des trouffions, et puis encore, attardées, archaïques, des romantiques bleues ou roses, avec des femmes guindées qui posent, aux lèvres fardées à l'excès et de beaux galants aux cheveux gominés. Des couteaux suisses sont suspendus derrière la porte qui s'ouvre pour un nouveau client. A trois derrière le comptoir et l'on ne peut déjà plus se tourner.

Il me faudrait encore des clous. Ils sont dans des tiroirs que l'on découvre en retirant un fourbi du diable et que notre Toto peine à ouvrir à cause du poids. Les clous tintent dans le plateau de la balance. Une grosse poignée, une petite, puis le retrait de quelques-uns pour qu'il y ait le poids juste. Ce n'est pas lui qui va vous faire des cadeaux.

Il y a heureusement, pour la lumière, une autre fenêtre qui donne du côté de chez Jules-Isaac. La porte de la cuisine est au fond, en face. Toto doit faire un virage pour arriver derrière son comptoir. L'hiver, quand vous entrez, il n'arrive pas tout de suite. On entend encore quelques coups de marteau. C'est qu'il cloue des boîtes à vacherin, derrière la table de la cuisine pleine de fonds et de pliures, avec des clous et des goupilles dans un petit carton ou dans une vieille boîte.

C'est chez Toto que j'avais acheté mon dentifrice juste avant de prendre le premier train pour l'école de recrues, l'ER, vers les six heures. Je croyais encore à l'aventure en ce temps-là. Il n'y avait pas si longtemps dans le fond que j'étais sorti de mes histoires de cow-boys! J'allais au Tessin. Je rêvais de ce là-bas... Je nageais dans un véritable bain d'héroïsme. Et ainsi pendant le voyage, par le Valais, puis par les Centovalli, regardant défilier mon pays et un peu de l'Italie, je semais mes visions folles sur des montagnes qui devenaient de plus en plus escarpées. C'est moi qui gravissais ces pentes, qui traversais ces petits villages. Oui, la vie serait héroïque, là-bas au Tessin dont je gardais des souvenirs éblouis d'une course d'école. Le lendemain elle ne l'était plus du tout. Je regrettais déjà mon village, je dévorais des chocolats pour compenser un menu mal équilib-

32

bré et je pensais à ma mère presque les larmes aux yeux. Dégrisé en un seul jour. Fini l'héroïsme, bonjour la grisaille et la tristesse. Je ne retournai pourtant pas à la maison avant presque deux mois. Et je n'y revins que trois fois en tout. C'était déjà trop. Tant les départs du dimanche soir, pour retourner dans le glacié de notre caserne ou de nos cantonnements, étaient insupportables. J'aurais mieux aimé partir pour retrouver un cachot où au moins je me serais trouvé seul. Car seul dans la vie je me suis toujours découvert des forces que je ne sais pas où prendre dès que je vis en société.

\* \* \*

Saveurs d'enfance, 1991



Fritz Rochat, père de Toto, prédécesseur dans la tenue de ce petit établissement de village.



Dans le haut du village, il y avait cette autre épicerie, aussi propriété d'un Fritz Rochat ! On découvre à sa droite un autre magasin, celui de Ami Golay-Rochat. Deux épiceries l'une à côté de l'autre, voilà qui est original ! La première, de Fritz Rochat est la plus ancienne. On découvre ce qu'elle pouvait vendre au siècle passé à la page suivante.



## CHEZ ROCHAT-BALISSAT, AUX CHARBONNIÈRES.

Manchons, boas, pelisses, manchettes en fourrures pour dames, manchons et boas russes pour fillettes; gants à ressorts, gants de peau; foulards tout soie, mi soie et cachemire, dessins de pantoufles brodées, canevas et laine, carton Bristol, soie et rubans, porte-manteaux, châles russes et ordinaires, carré-long, tapis de table, de lit, de chambre, couvertures blanches et de couleur, bacheliques blancs et de couleur; chauffe-pieds, chauffe-lits, fers à charbon, fers à gauffres, lampes à esprit-de-vin, mitrailleuses avec grilles et rôtissoires, lampes à pied, chandeliers et vases métallisés; broches, bagues et boucles d'oreilles, chaînes, médaillons, colliers, bracelets; nécessaires, porte-monnaie et étuis à cigares brodés, psautiers en velours, fermoir en argent, albums, buvards, écritaires, encriers à ressorts, plumes miraculeuses; peignes, brosses à cheveux métalliques; thermomètres, boussoles, lunettes, essences et parfumerie, savon de goudron, couleurs diverses pour teindre; encre à marquer le linge; sacs en peau pour dames, paniers brodés, sacs d'école et de voyage, parapluies et cannes; services de table, déjeuners à café et à thé, verres et carafes en cristal; plateaux, glaces et miroirs; théières, cafetières, pots à lait, passoires en métal anglais; livres d'école.

Pour dames et messieurs, toujours bien assorti en draps unis et façonnés, milaines, petits draps, futaine et ratine; pantalons, paletots, gilets, chemises, blouses, broustouts, gilets de chasse, casquettes, toques et bonnets russes; chaussures fines et ordinaires pour messieurs, dames et enfants; soie noire, satin, velours, cachemire, mérinos, damas, beige, et alpaga; garnitures en fourrures, franges chenillées, passementerie; jupons drap, feutre et tricot.

Literie au complet, ressorts pour lits; épicerie, mercerie, poterie, ferblanterie; fruits du midi; vernis et pinceaux, verre à vitres; patins Club et Halifax pour dames; grandes guêtres en ratine.

Aperçu de quelques prix; chemises cotonne flanelle depuis fr. 2,20, milaine depuis 50 centimes le mètre, couteil molleton 65 c., sarcenet 35 c., mouchoirs de poche 20 c., pantoufles claquées 2 fr. 80, ordinaires 4 fr., bottes depuis 44 fr.; café bon goût 1 fr. le kilog., chicorée 60 c., sucre 85 c., pruneaux 70 c., raisins 95 c. Essences diverses, oranges et citrons.

Grand choix de jouets d'enfants.



Les successeurs de Ami Rochat-Golay

Ci-dessous une partie de ce que pouvait vendre une épicerie de village. Celle-ci se trouvait dans un quartier situé dans le haut, disparu dans l'incendie de 1900 et non reconstruit.

Sous le Régime ROYAL  
 COMMERCE DÉTACHÉ  
 AUX CHARBONNIÈRES  
 VALS DE JOUX

Compte à Charles Rochat vicaire  
 Cabaret

(1879)

février	12	2 <sup>es</sup> café à / 120 ct	lait fait	f 2 40
		1 <sup>er</sup> chicorée 35 ct	2 <sup>es</sup> litre pétrole 40 "	" 75
	25	2 <sup>es</sup> litre pétrole 40 ct	1/2 pot vinaigre	" 80
	28	1 <sup>er</sup> soude 15 ct	Mèches 15 ct	" 30
Mars	14	2 <sup>es</sup> café à / 120 ct	1 <sup>er</sup> chicorée 35	2 75
	21	un pot blanc f 1	2 <sup>es</sup> Capuchon <sup>Pain</sup> 90 ct	1 90
		1 <sup>er</sup> sucre pilé 50 ct	canille 10 ct	" 60
		Savon 45 ct		" 45
	23	2 <sup>es</sup> litre pétrole 40 ct		" 40
Avril	6	2 <sup>es</sup> café f 2 40 ct	1 <sup>er</sup> chicorée 35 ct	2 75
		3 <sup>es</sup> Macaronis / 120 ct	Juillet orange	1 30
		2 <sup>es</sup> litre pétrole 40 ct	savon 40 ct	" 80
	16	2 <sup>es</sup> pois 60 ct	huile de noix 40 ct	1 00
	18	2 <sup>es</sup> café 2 40 ct	1 <sup>er</sup> chicorée 35 ct	2 75
	25	1 <sup>er</sup> sel globert 15 ct	2 <sup>es</sup> brasserie 50 ct	" 65
		2 <sup>es</sup> torchon rissette 25 ct	2 <sup>es</sup> calopette / 4,10	4 35
Mai	6	3 <sup>es</sup> Macaronis / 1,20 ct	2 <sup>es</sup> haricots 44	1 64
		1 <sup>er</sup> griette 35 ct	1/2 pot vinaigre 40 ct	" 75
		Savon 40 ct	2 <sup>es</sup> sel globert 30 ct	" 70
	12	2 <sup>es</sup> salais 75 ct	1 <sup>er</sup> soude 15 ct	" 90
	19	2 <sup>es</sup> café / 2 40 ct	1 1/2 <sup>es</sup> chicorée 53	2 93
		1 <sup>er</sup> griette 35 ct	1 <sup>er</sup> sucre pilé 50	" 85
	30	1 <sup>er</sup> sucre pilé 50 ct		" 50
Jun	3	Savon 7 morceaux / 4,60 ct		4 60
		2 <sup>es</sup> soude 30 ct	1 <sup>er</sup> amidon 50 ct	1 00
	6	3 <sup>es</sup> Macaronis / 1,20 ct	2 <sup>es</sup> café / 2,40 ct	2 40
		2 <sup>es</sup> haricots 44 ct	1 1/2 <sup>es</sup> chicorée 53 ct	1 32
				4 32
				4 35

(1870)

Report

Jun 9	1 <sup>re</sup> 1 <sup>re</sup> lombagne 20ct	f 43"
17	1 <sup>re</sup> sucre 45ct + 1 <sup>re</sup> soudre 15ct	" "
21	1 <sup>re</sup> sucre pile 50ct + 1 amiron 50ct	1 6
juillet 4	3 <sup>re</sup> Macaronis f 1 20ct 2 <sup>re</sup> cafe' f 240-	3 6
5	2 <sup>re</sup> chicorie 70ct 2 <sup>re</sup> soudre 30ct	1 0
5	1 <sup>re</sup> pruneaux 40ct 1 <sup>re</sup> raisin 50ct	" 9
5 11	2 <sup>re</sup> sucre pile f 1 - 2 <sup>re</sup> riz 56ct + Canelle 10ct	1 " 6
12	1 <sup>re</sup> sucre pile 50ct	" 50
3	3 aunes Catome f 2 50ct laine	7 " 50
5	4 aunes toile à f 1 45ct laine	5 80
5 "	1 <sup>re</sup> sucre 45ct	" 4.
23	2 <sup>re</sup> paire pentouffla piece f 6	6 " 00
28	2 <sup>re</sup> cafe' f 2 40 + 2 <sup>re</sup> chicorie 70ct	2 " 70
29	1 <sup>re</sup> soudre 15ct 1 <sup>re</sup> griette 35ct 2 Mureux <sup>80ct</sup> saron	1 " 30
3	bleu 20ct huile de noix 40ct	" 60
29	2 <sup>re</sup> haricots 45ct 1 <sup>re</sup> cassonade 45ct	" 80
10	2 <sup>re</sup> lingiles f 13rousseau f 15	15 " 00
août 2	1 <sup>re</sup> cassonade 45ct canelle 5ct	" 50
7 9	1 litre petrole 40ct 2 <sup>re</sup> haricot <sup>15 amiron</sup> 45ct 1/4	" 99
11	2 <sup>re</sup> cafe' f 240ct + 2 <sup>re</sup> riz 56ct + 1 <sup>re</sup> 1/2 ct	5 " 20
18	2 <sup>re</sup> haricots 44ct 1/2 pot vinaigre 40ct	" " 84
19	3 Mètres flanelle à f 2 75ct le Mètre	8 25
3	1 <sup>re</sup> Cassonade 45ct canelle 10ct	" 55
26	40 centimètres flanelles f 110ct 2 <sup>re</sup> sucre pile <sup>110ct</sup>	2 10
		<u>110 17</u>

1870		Report	110.17
Oct-29	1	Un pain sucre 22 to 3/4 à 42 ct la lb	9 55
4	1	9 to 1/4 Crin africain à 18 ct la lb	1 67
	3	Un prot 60 ct	" 60
	3	4 to 10 uncs Crin africain à 18 ct	" 82
	9	1 to café f 120 ct 1 to chicorie 35 ct 2 to soude 30 ct	1 85
	12	1/2 prot vinaigre 40 ct 1 to griedy 35 ct	" 75
	18	2 to prunault f 1 - 1 to raisin 60 ct 2 to sucre pile 2	60
	3	Cannelle 20 ct Un vase de nuit 50 ct 2 to Macarons <sup>80 ct</sup>	1 50
	24	2 to café f 2 40 ct 2 to sucre pile f 1 - 1 to chicorie 35 ct	1 40
	3	1 to chicorie 35 ct	" 35
	27	Un balis pain riz 75 ct Une jupe Couleur f 280	3 55
	3	Un Mètre coutil 75 ct	" 75
	5	1 1/2 Mètre peluche bleu à f 2,20 ct le Mètre	3 30
8	2	Une toile à fromage f 1,75 ct	1 75
	4	1 to sucre pile 50 ct 1 to litre huile f 1 - 2 to horset <sup>44</sup>	1 94
	3	1 to riz 28 ct 2 Morceaux savon 80 ct 1 to sucre pile 50	1 58
	20	2 to café f 2 40 ct 1 to chicorie 35 ct	2 75
	29	pour savon f 150 ct 2 to soude 30 ct	1 80
	30	2 Morceaux savon 80 ct bleu 20 ct	1 00
9	3	4 Mètres toile à f 1 le Mètre	4 00
	3	1/2 Mètre peluche à f 2 20 ct le Mètre	1 10
	3	1/2 to laine à 45 ct lonce	3 60
	3	Un Calson brun f 2 00	2 00
	5	2 to café f 2 40 ct 1 to chicorie 35 ct 2 to pois 60 ct	3 35
	3	1/2 Mètre ratine à f 10 le Mètre fait	5 00
		1/2 anne Milaine f 150 ct boutons bride 40 -	1 90
		2 bobins 20 ct	" 20
10		1 litre pétrole	" 40
			f 174





La fin peu glorieuse des deux établissements ci-dessus au début des années septante.

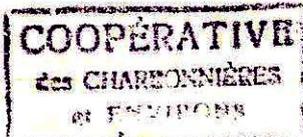


Coopérative des Charbonnières

à la Société de Tir.

1	tabouret	15,50
1	baquet	8,50
1	"	5,50
1	Secateur	3,95
1	plat à cuire piérese	4,70
1	serie saladier	3
1	caquelon	6,60
1	plat à cuire	2,45
1	plat à cuire	5,20
1	moule à pouding	3,50
1	thermos	6,75
1	moulin - légumes	4,70
1	casserole	7,50
	"	5,85
		3,20
1	passoire à légumes	6,10
1	cordeau àressive	3,70
1	pot à lait	3,40
1	" " "	2,45

104,55



Lochner sr/s

Petit arrêt au Pont avec ci-dessous, années 1880 environ, à gauche, le Grand Bazar. Une petite échoppe s'y tient encore aujourd'hui, plus de 130 ans après.



**MERCERIE**

FERBLANTERIE  
**Ferronnerie**  
 Poterie - Verrerie  
 —  
**ARTICLES**  
 de pêcheurs et touristes  
 —  
**VAISSELLE**  
 fine et ordinaire.  
**VANNERIE**  
 —  
 Lampisterie - Papeterie  
 —  
 Huiles et Vernis

**Bazar des Voyageurs**

*E. Piquet-Capt*

LE PONT (Suisse)

**& FACTURE &**

101

**ÉPICERIE**  
 —  
 COMESTIBLES, FRUITS

**CONSERVES**  
 de légumes, fruits,  
 viandes et poissons.

**CHARCUTERIE**  
 salée et fumée.  
 Vacherins et Tommes

—  
 Tabacs et Cigares.

—  
 THÉS

*Monsieur le Bourgeois de la* *Doit*  
*commune de l'Abbaye*  


---

*1899* | *Monsieur le Bourgeois,* | | |

Deux bazars pour un petit village, voilà qui prouve la présence de nombreux étrangers venus en villégiature.

# ERNEST ROCHAT & FILS, LE PONT

Grands Magasins des  
Articles de Sport, Skis,  
Patins, Toboggans,  
Luges, Chaussures,  
Moufles, Maillots,  
Bonnets, Gants.  
Quincaillerie et  
Epicerie, arti-  
cles en bois  
sculpté. Ar-  
ticles de  
Pêche. \*  
Tabacs,  
cigares  
Choco-  
lats. \*



*Man spricht deutsch. English spoken. Si parla italiano*

*The largest shop in Skis, Luges, Skates, Toboggans, Sticks. Articles of Sport. Bonnets, Hats, Caps, Gaiters Sweaters, Snow-boots Shoes, Boots, Hardware Fancy Goods. Sculptured Articles. Everything is to be found. Best english tobaccos, Cigars, Cigarettes.*

**ERNEST ROCHAT & FILS, LE PONT**

Il s'agira dès lors de parler au moins trois langues étrangères.

Un petit tour au Sentier ne nous fera pas de mal ...



Place de l'Hôtel de ville, début XXe siècle. C'est là le quartier commerçant du Sentier. Nous remarquons que le Bazar des voyageurs n'existe pas encore.



Et le voilà apparu, qui permettra non seulement aux voyageurs, mais à la population toute entière de s'achalander au mieux. A gauche, à l'angle, la pharmacie.



Le magasin Paul Meylan est aussi remarquablement achalandé .



1632. Photographie des Arts, Nyon

Autre rue marchande, celle du Lion d'Or. Le trafic est si peu intense que les gamins peuvent se permettre de jouer aux nius au milieu de la rue ! Il est vrai que tout ce petit monde pose pour le photographe qui nous proposera ainsi une scène des plus classique. Le miracle de la photographie nous étonnera vraiment toujours.